

LE COIN PARACHA CHELA'H LEKHA

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Envoie pour toi des hommes » (13, 2) :

Quand on envoie des gens pour remplir une mission, ce qui assure la réussite de la mission, c'est quand ces messagers s'investissent intégralement dans leur objectif. Mais s'ils y mêlent des intérêts personnels, cela compromettra la réussite de leur mission, car ils seront orientés à trouver leurs intérêts. Cela est en allusion dans ce verset : « Envoie pour toi des hommes ». Pour que la mission réussisse il faut "renvoyer" les intérêts "humains" de l'affaire. « Envoie », c'est à dire "renvoie", « des hommes », c'est à dire les intérêts d'hommes qui peuvent se mêler. La seule intention qu'ils doivent avoir, c'est de remplir la mission pour laquelle tu les mandates. Leur seule pensée doit être « pour toi », pour réaliser "ta volonté". C'est seulement quand l'approche est pleinement désintéressée que la mission réussira à coup sûr. (Rabbi 'Hanokh Hénekh MéAlexander)

« Ne montez pas... Car le Amaleki et le Canaani est là-bas devant eux et vous tomberez par l'épée... » (14, 42-43) :

Pourquoi le verset précise-t-il que Amalek et Canaan sont « là-bas devant eux » ? Qu'ajoutent les mots "devant eux" ? En fait, les actions qui sont réalisées dans un endroit y laissent une trace qui aura une influence dans l'avenir. Ainsi, quand des impies commettent des fautes quelque part, celui qui viendrait même plus tard en ce lieu, pourra ressentir une certaine chute spirituelle du fait de l'influence négative qui s'y trouve, provoquée par les fautes passées. Ainsi, après la faute des explorateurs, quand une partie du peuple décida de monter quand même, Moché leur dit que Amalek et Canaan se trouvent là-bas « **avant eux** (en hébreu, "avant eux" et "devant eux" se disent "Lifnéhem") ». Et de la sorte, ils ont commis de grandes fautes dans le passé. Et c'est du fait de cette influence néfaste que « vous tomberez par l'épée ». Vos forces s'affaibliront du fait de l'impureté laissée dans ce lieu. (Tiféret Avot)

« Tu verseras un quart de Hin de vin sur l'holocauste... » (15, 5) :

A la suite du passage des explorateurs, la Thora traite des libations de vin qu'on versait sur l'autel quand on apportait des sacrifices. Mais quel est le lien entre les libations de vin et la faute des explorateurs ? En fait, après cette faute, le peuple se mit à regretter amèrement leur situation. Ils rentrèrent dans une grande affliction. C'est pourquoi, Hachem leur transmit alors la Mitsva de verser du vin sur l'autel. Dans Sa Grande Bonté, Il cherchait par là à les apaiser et à leur redonner de la vigueur. En effet, comme on le sait, le vin permet de réjouir le cœur des gens tristes. (Mé Hachiloa'h)

« Un fil de bleu azur » (15, 38) :

La Thora demande de mettre un fil de bleu azur sur les franges du Talit. En effet, nos Sages expliquent que cette couleur rappelle la mer, qui rappelle le ciel, qui rappelle le Trône d'Hachem. Mais s'il en est ainsi, pourquoi ne pas mettre une couleur qui rappelle directement le Trône Divin, sans passer par tous ces préalables ? C'est qu'on ne peut pas atteindre le Trône Divin directement, en une seule fois. Il faut progresser par paliers. Chaque niveau doit être acquis par des efforts, car c'est seulement ainsi que les niveaux peuvent vraiment s'ancrer durablement. Ceux qui montent rapidement et tentent d'atteindre les hauteurs en un instant, sans les efforts d'une progression graduelle, risquent de ne pas être stabilisés dans ces hauts niveaux, et comme leur élévation n'est pas assez ancrée en eux, le risque de retomber est important. (Darach Moché)

Le coin Halakha (lois de Chabbat)

Il est interdit de peindre pendant Chabbat, même si la peinture ne va pas se maintenir. Cela est valable pour une **véritable peinture**. Néanmoins, bien qu'une femme n'aie pas le droit de se maquiller, cela n'est interdit que si elle le fait avec des couleurs **qui vont rester**, comme avec du rouge à lèvres ou de la laque pour les ongles par exemple. En effet, le maquillage n'est pas **une véritable peinture**, mais cela **ressemble** à peindre. De ce fait, il leur sera permis de mettre des poudres sur le visage **qui ne vont pas rester**. Une personne qui a mangé un aliment qui colore, comme des fraises ou des grenades par exemple, devra veiller à ne pas se nettoyer la bouche ou les mains avec une serviette, car cela colorera la serviette. Et même si cela n'est pas véritablement interdit en soi, car son but n'est pas de colorer la serviette et qu'il ne tire aucun profit de cette coloration, malgré tout, comme il est facile de se laver la bouche et les mains avec de l'eau puis de sécher avec une serviette, et que même en semaine les gens font ainsi pour ne pas salir la serviette, on doit donc procéder ainsi le Chabbat. Mais en cas de **grand besoin**, on pourra s'essuyer directement avec la serviette.

Le coin histoire

Rabbi Leib 'Hassid était connu pour sa grande confiance en Hachem. Un jour, il faisait la queue pour acheter un billet de train. C'est alors qu'une de ses connaissances s'approcha de lui et lui dit : « Il ne convient pas que notre maître fasse la queue ! Donnez-moi l'argent et je ferai la queue pour vous ». A sa grande surprise, le Rav répondit, avec la plus grande simplicité : « C'est que je n'ai pas du tout d'argent... ! » L'homme, tout étonné, lui demanda une explication. Comment peut-on acheter un billet sans argent ? ! Il expliqua : « Je dois voyager en train, je dois donc faire la queue. Cela est l'effort personnel (Hichtadlout) minimale qui m'incombe de faire pour obtenir l'Aide du Ciel ! » Alors, l'homme sortit de l'argent et s'approcha de la caisse pour lui acheter un billet de train... Ce récit illustre combien l'homme doit placer pleinement sa confiance en Hachem. Il doit s'en remettre totalement entre Ses Mains, avec la sérénité la plus totale et l'assurance la plus grande qu'Hachem va l'aider, même si logiquement il n'y a aucune possibilité de s'en sortir. Certes, il faut agir. Mais on ne doit absolument pas compter sur cette action, mais seulement sur la Bonté Divine. Et alors, celui qui agira sincèrement de la sorte, verra de véritables miracles et sera sauvé des problèmes les plus inextricables.

Le coin étude : Quand le Mensonge se déguise en Vérité...

La Paracha de la semaine s'étend sur la faute des explorateurs. Rachi explique que le peuple se réunit autour de Moché et lui demanda d'envoyer des hommes pour explorer la terre Sainte. En cela, les Hébreux commirent une faute et leur requête déplut à Hachem. En effet, Il avait déjà annoncé que ce pays est une bonne terre. L'envoi d'explorateurs n'était donc pas justifié. Seulement, on peut s'interroger. Pourquoi le peuple désirait-il tant envoyer ces hommes ? N'avait-il pas confiance en Hachem Qui avait promis que cette terre était bonne ?! Une telle hypothèse révélant un manque si grand de confiance en Hachem n'est pas envisageable !

D'autre part, il est dit (dans la Paracha de Devarim) que cette demande du peuple plut même à Moché (qui dit : « La chose fut bonne à mes yeux »). Comment comprendre une telle chose ? Surtout s'il s'agissait d'un manque de confiance en Hachem clair et évident ?!

Tout cela nous conduit à dire que la faute d'envoyer des explorateurs était bien plus fine que ce que l'on peut penser.

En fait, on sait bien qu'un peuple qui désire conquérir un pays et entreprendre une guerre, envoie au préalable des espions dans ce pays, pour identifier les différents chemins et déterminer la stratégie la plus adaptée pour cette conquête. Telle est la voie naturelle des choses. Seulement, à l'époque, les Hébreux étaient accompagnés continuellement par la Présence Divine, Qui réalisait pour eux des miracles constants. Certes, **généralement** la Thora demande à ce que l'homme adopte la voie naturelle, tout en plaçant sa confiance en Hachem Qui est le Seul Qui peut sauver. C'est ce que l'on appelle la *Hichtadlout*. Cependant dans la situation des Hébreux dans le désert, qui étaient entourés par des miracles manifestes d'Hachem, pour eux, **exceptionnellement**, ils devaient placer exclusivement toute leur confiance en Hachem sans procéder à aucune *Hichtadlout*. C'est là que le peuple se trompa, en pensant que même à leur niveau, il fallait également procéder à une certaine *Hichtadlout*. En effet, Hachem aime diriger le monde selon l'ordre naturel, pour préserver le libre arbitre de l'homme. De la sorte, quand Il réalise un miracle, Il cherche à le diminuer au maximum et à lui laisser le plus possible une apparence naturelle. Les Juifs pensaient que dans leur démarche d'envoyer des explorateurs, ils suivaient cette Volonté Divine de cacher au maximum le miracle. Et en cela, ils pensaient même réaliser une Mitsva.

Seulement, le fait que nos Textes voient dans leur démarche une erreur, cela révèle qu'au plus profond de leur cœur, de façon même imperceptible, ils manquaient quelque peu de confiance en Hachem et leur demande découlait en vérité d'une certaine tendance enfouie dans leur cœur à agir naturellement, non pas pour la Mitsva, mais pour se rassurer, pensant que par là, ils sécuriseraient un peu plus la réussite de la conquête. Mais ce mauvais calcul relevait du subconscient. Ils étaient loin de s'avouer tout cela. Pour eux, dans leur esprit, ils pensaient réaliser leur Mitsva de *Hichtadlout* pour cacher le miracle. Il s'agissait donc d'une très fine erreur d'appréciation dans l'équilibre entre *Hichtadlout* et confiance en Hachem. Ils croyaient que leur *Hichtadlout* était louable, alors qu'en réalité, elle était superflue et venait pointer un léger manque de confiance en Hachem duquel ils n'étaient pas conscients.

Mais en réalité, ce n'est pas tout. Leur démarche était encore bien plus profonde que cela. Car, ils ne pensaient pas qu'il fallait procéder à une démarche naturelle (*Hichtadlout*) simplement pour connaître les chemins les plus adaptés pour la conquête. Ce n'est pas en cela qu'ils se trompèrent en pensant qu'il fallait agir. Car pour cela, ils avaient une totale confiance en Hachem et savaient fermement qu'Il allait les aider. Ce n'est pas en cela que leur mauvais penchant allait les induire en erreur. Il était sûr de ne pas réussir. L'erreur d'appréciation était encore bien plus fine que cela. Le Midrash explique que quand le peuple demanda à Moché d'envoyer des explorateurs, Moché leur en demanda la raison. Alors ils expliquèrent qu'Hachem leur avait promis de leur faire hériter les richesses du pays. Mais, sachant que les Hébreux s'apprêtaient de conquérir le pays, les habitants risqueraient de cacher tous leurs trésors. Et cela risquait de compromettre la réalisation de cette Promesse Divine. Il convenait donc d'envoyer des explorateurs qui allaient identifier les endroits secrets et connaîtraient les lieux susceptibles de contenir les trésors. Et ainsi, cela permettra de réaliser la Promesse Divine et Son Honneur restera conservé. Au niveau conscient, toute la démarche du peuple d'envoyer des espions était d'éviter une faille dans la sanctification du Nom d'Hachem, dans le cas où on ne trouverait pas les trésors. Ce n'était même pas de perdre l'occasion de s'enrichir qui les perturbait. Tout leur souci n'était que de préserver l'**Honneur d'Hachem**. Entendant tout cela, Moché donna bien sûr son accord. Cette démarche lui plut.

Et malgré tout, Hachem identifia une faute. Car en réalité, Il perçut qu'au très fond de leur cœur, leur aspiration provenait d'un manque très fin de confiance en Hachem et d'une volonté imperceptible d'agir naturellement pour assurer leur conquête, pensant inconsciemment que leur action naturelle les aidera. Il s'agissait bien, à un niveau microscopique, d'un léger manque de confiance en Hachem. Et ce manque était si fin, que même Moché n'identifiait pas la faille. Tout paraissait provenir des intentions les plus pures. Personne n'avait réussi à percevoir qu'une intention négative très fine se cachait.

Tout cela montre combien un défaut peut se dissimuler au point que même Moché puisse ne rien remarquer. De plus, nous voyons aussi que la faute du peuple était d'une finesse telle qu'en apparence tout paraissait être une très grande Mitsva, celle de rechercher à augmenter l'Honneur d'Hachem. Le peuple était à un niveau spirituel si haut que pour le tromper, le mauvais penchant devait leur présenter l'erreur comme une grande Mitsva. Car le penchant sait s'immiscer en finesse dans le cœur, présentant une *Hichtadlout* erronée comme si elle était voulue par Hachem. De plus, ne tentons surtout pas d'expliquer les fautes du peuple Juif de l'époque de la Thora selon notre échelle, pensant que ces hommes pouvaient avoir des considérations simples et comparables aux nôtres.

Mais tout cela nous mène à nous interroger. S'il est possible de commettre des erreurs si fines sans s'en rendre compte, le danger est donc très grand. Comment pouvons-nous déterminer la vérité ? Comment identifier l'erreur si tout peut paraître si parfait ?

C'est qu'en fait, chaque homme est effectivement capable de connaître la vérité des choses, **s'il le veut vraiment** ! En scrutant le fond de son cœur avec un regard authentique, en voulant vraiment connaître la vérité, on arrivera à l'identifier. Car le mauvais penchant ne peut pas recouvrir complètement la vérité. Même s'il peut présenter le mensonge comme une vérité, malgré tout, au fond de lui-même, l'homme sait que le droit chemin est encore plus vrai. Dans Sa Bonté, Hachem n'a pas permis au penchant de cacher totalement la vérité. Chacun peut, s'il le désire vraiment, discerner dans son cœur, la *vraie* vérité. (Basé sur le Mikhtav MéEliahou)

Le coin 'Hizouk

Il est dit : « Écarte-toi du mal et fais le bien ». Car quand on souhaite faire des bonnes choses, le mauvais penchant se présente avec les montagnes de fautes qu'on a commises, non pas pour qu'on s'en repente, mais plutôt **pour décourager** l'homme de réaliser la bonne action. Ainsi, « écarte-toi du mal », ne considère pas le mal que tu as commis « et fais le bien », comme si tu n'avais jamais fauté. (Beth Avraham)